

Z.-D.

ANNALES

DES

SCIENCES NATURELLES

CINQUIÈME SÉRIE

ZOOLOGIE

ET

PALÉONTOLOGIE

COMPRENANT

L'ANATOMIE, LA PHYSIOLOGIE, LA CLASSIFICATION
ET L'HISTOIRE NATURELLE DES ANIMAUX

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE

M. MILNE EDWARDS

X



PARIS

VICTOR MASSON ET FILS,

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

1868

DESCRIPTION DE QUELQUES CHÉLONIENS NOUVEAUX
APPARTENANT A LA FAUNE MEXICAINE,

PAR M. BOCOURT.

EMYS INCISA, n. sp.

Caractères. — Carapace ovale, échancrée en arrière, à contour dentelé antérieurement et postérieurement ; diamètre transversal grand, égale la distance du bord d'une écaille caudale à l'angle antérieur de la deuxième plaque vertébrale ; dos surmonté d'une carène arrondie ; écailles transparentes, aréolées, à stries concentriques et rayonnantes ; la nuchale a cinq pans irréguliers, représente un triangle dont l'un des angles, dirigé vers la tête, aurait son sommet tronqué, et dont la base serait fortement échancrée. Tête petite, plane et lisse en dessus. Ongles courts et doigts peu palmés. Plastron grand, largement articulé, dépassant la carapace en avant, et ayant en arrière une échancrure arrondie.

Cette espèce, qui a de la ressemblance avec l'*Em. insculpta* Leconte et l'*Em. pulcherrimus* Gray, provient de l'Union, un des ports du Salvador.

Longueur de la carapace 0^m,146 ; largeur 0^m,116.

EMYS GRAYI, n. sp.

Cette espèce, voisine de l'*Emys ornata* Bell., en diffère par les caractères suivants : le contour de la carapace est légèrement rentré sur les côtés et un peu plus étroit en arrière ; les rugosités longitudinales sont moins prononcées ; en dessous, le plastron a sa surface moins bombée, et il s'articule de chaque côté à la carapace, suivant un plan qui descend obliquement jusqu'à l'extrémité du limbe ; les plaques fémorales et anales sont proportionnellement plus allongées ; enfin, la coloration générale est beaucoup plus foncée, et le sternum est entièrement nuagé de brun.

Elle provient de l'embouchure du Nagualate, dans le Pacifique (Guatemala).

EMYSAURUS ROSSIGNONII, n. sp.

Cette espèce, qui ressemble à l'*Émysaure serpentine*, peut s'en distinguer par les différences suivantes : quatre barbillons sous le menton ; plastron, un peu moins en forme de croix, a plus de longueur et de largeur ; les plaques abdominales sont moins larges et plus longues ; leur

plus grande largeur, prise de l'angle interne à celui formé par les sternocostales, égale seulement la longueur d'une plaque brachiale; les gulaires sont plus élargies et forment en arrière, à leur jonction, des angles moins aigus. La tache brune placée derrière l'œil est plus foncée; le plastron est plus vivement coloré; les taches jaunes de forme arrondie qui s'y détachent sont plus nombreuses.

Deux jeunes exemplaires proviennent des marais de Pansos, près le Rio Polochic (Guatémala).

CLAUDIUS (1) MEGALOCEPHALUS, n. sp.

Cette espèce diffère du *Claudius angustatus* Cope, par sa carène médiane qui est divisée; les costales de la première paire sont plus allongées; son sternum est presque aussi pointu en avant qu'en arrière, il est uni à la carapace par une petite plaque épidermique de forme rhomboïdale; enfin, il existe deux plaques anales au lieu d'une seule; la coloration de la carapace est d'un brun violacé, celle du plastron est jaunâtre.

Le Muséum de Paris possède un seul exemplaire de cette espèce qui provient du Mexique. Longueur de la carapace 8^m,118, largeur 0^m,79.

CHELONIA AGASSIZII, n. sp.

Cette espèce se distingue très-bien de la Chelonée vergetée: par sa carapace plus élevée et en forme de toit; son contour limbair se trouve bien moins en rapport avec le plan horizontal, il est plus allongé, et se rétrécit brusquement au niveau des membres postérieurs; la cinquième plaque vertébrale, la seconde des margino-brachiales, et les deux dernières paires postérieures du limbe, ont plus d'étendue; le sternum est relativement plus court, il existe aussi quelques différences dans le nombre et la forme des plaques sus-crâniennes. Longueur de la carapace 0^m,59, largeur 0^m,43.

M. le professeur Agassiz avait déjà, en 1857, reconnu les principaux caractères de cette Chelonée (*Cont. to the nat. hist. of the United States*, p. 379). Elle provient de l'embouchure du Nagualate, dans le Pacifique (Guatémala).

(1) *Claudius* Cope, *Proc. of the Acad., Nat. Sc. of Philadelphie*, 1865. *Staurosternon* A. Dum. Manusc.